

Le royaume de *Kao-tch'ang* était, sous les deux dynasties *Han*, le lieu où s'élevaient les retranchements d'une colonie militaire, l'endroit où étaient cantonnés des soldats laissés là. *K'iu Wen-t'ai* est leur descendant¹. Autrefois, comme la maison des *Tsin* se trouvait aux prises avec de nombreuses difficultés², une foule de braves s'élançèrent dans la lutte et la terre du milieu manqua de souverain; les contrées reculées de la frontière se détachèrent alors. Entendre, atteindre ○○○○○ calendrier de jade ○ jusqu'à présent ne pas ○○○.

Depuis que le prestige impérial s'est imposé au loin, en prosternant leurs fronts ils sont venus à la cour; mais, quoique humectés de l'influence bienfaisante, leurs sentiments conservaient la mobilité indécise du rat³. Ils arrêtèrent les redevances et les tributs des contrées éloignées; ils empêchèrent les allées et venues de ceux qui se servent de plusieurs interprètes⁴; ils manifestèrent des cœurs de loups; ils montrèrent du venin de guêpes et de scorpions. Ils mirent en campagne des troupes et rassemblèrent des bandes. Ils pillèrent et tuèrent sans s'arrêter.

à gauche) de leur vêtement.» (*Pei che*, chap. xcvii, p. 5 r°.)

¹ La famille *K'iu* était, en effet, d'origine chinoise; cf. mes *Documents sur les Tou-kiue occidentaux*, p. 102, n. 2. *K'iu Wen-t'ai* était monté sur le trône en l'an 619; il mourut de chagrin en 640, en apprenant l'arrivée des armées chinoises.

² De 317 à 419 ap. J.-C., la dynastie *Tsin* résida à *Kien-k'ang* (Nanking) et la Chine septentrionale se trouva livrée à toutes les compétitions.

³ 情懷首鼠. Quand le rat sort de son trou, il jette vivement la tête tantôt à gauche, tantôt à droite, et semble indécis sur le parti qu'il va prendre. Cette image se retrouve assez fréquemment dans la littérature chinoise; cf. *Soei chou*, chap. LI, p. 2 v°: 又阿波首鼠介在其間 « En outre, *A-po* se tient entre eux, indécis comme un rat ». — *Se-ma Ts'ien*, chap. cvii, p. 5 r°: 與長孺共

一老秃翁何爲首鼠兩端 « Vous et *Tchang-jou* réunis contre un vieux bonhomme chauve, comment avez-vous été comme un rat indécis entre deux partis? ».

⁴ 重譯. Cette expression désigne les royaumes qui étaient séparés de la Chine par plusieurs peuples différents, et qui, pour faire parvenir leurs requêtes jusqu'à l'empereur, devaient les faire traduire successivement dans la langue de chacune des nations intermédiaires. Cf. *Se-ma Ts'ien*, chap. cxxiii, p. 4 r°: 重九譯致殊俗 « Ceux qui (communiquent avec nous) par le moyen de neuf interprètes successifs apporteront leurs mœurs étranges ». — *T'ang chou*, chap. ccxxii, b, p. 8 v°: 其語四譯乃與中國通 « Leur langue est telle, qu'ils ne peuvent communiquer avec le Royaume du Milieu que par l'intermédiaire de quatre interprètes successifs ».